



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 10
Surface: 62'458 mm²

Remonter le temps de l'ingéniosité humaine avec la nostalgie du futur

FRIBOURG • *Le Musée Wassmer, Musée suisse de la machine à coudre, ouvre ses portes jusqu'au 6 juillet dans le cadre du Festival du Belluard. Surprises au programme.*



Marc Wassmer, un des fils d'Edouard Wassmer, fondateur du Musée suisse de la machine à coudre, fait visiter le musée en alternance avec son père. V. MURITH



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.30
N° d'abonnement: 1093024
Page: 10
Surface: 62'458 mm²

ELISABETH HAAS

Il y a un peu plus d'un siècle, avant l'arrivée de l'électricité, les aspirateurs s'appelaient des «suce-pousière». Le Musée Wassmer, à Fribourg, en montre un modèle parisien, qui coûtait 75 fr. On devine que c'était une fortune.

Il fallait être deux pour actionner ce type d'engin, une personne pour manipuler la pompe mécanique qui aspire l'air, une deuxième pour le manche: un luxe réservé aux familles aisées qui avaient les moyens d'engager du personnel. Une autre de ces dépourssiéreuses mécaniques fonctionnait comme le «step» d'une salle de fitness: un domestique faisait sa gymnastique en actionnant les soufflets, l'autre passait l'aspirateur...

Des histoires comme celle-là, le Musée suisse de la machine à coudre, né de la passion collectionneuse d'Edouard Wassmer, en a des centaines à raconter. A la Grand-Rue 58, dans le cadre du Festival du Belluard jusqu'au 6 juillet, ou toute l'année, sur rendez-vous.

Curieux et heureux

Il vaut vraiment la peine de visiter ce «musée où le visiteur arrive curieux et repart heureux», comme le dit une pancarte à l'entrée. Pas par nostalgie du passé: impossible de se dire: «C'était mieux avant», quand on imagine le travail que représentait la lessive sans machine. Mais parce qu'on peut admirer l'ingéniosité et la créativité de l'homme pour concevoir des objets qui lui facilitent la vie, hier comme demain.

Dans ce sens, la visite guidée du musée s'intègre parfaitement au thème «future nostalgia» (la nostalgie du futur), qui marque le Festival du Belluard cette année.

Samedi après midi, c'était l'un des fils du fondateur, Marc Wassmer, qui servait de guide. Il reprend gentiment le flambeau de son ancien quincailleur de père. La visite commence dans la salle d'archives, où la famille conserve des documents sur les objets de son musée.

Y trône la plus grande machine à coudre mécanique de la collection, appelée par son fabriquant «la Goliath», qui servait à coudre le jute de coco. Et juste à côté, la plus petite, «la Lilliputienne», qui devait servir aux habits de poupée. Mais aussi la baignoire à bascule (si, si!), en tôle, qui a appartenu au dernier

tanneur de Fribourg, raconte Marc Wassmer.

Fascinant bric-à-brac

La visite continue au sous-sol, dans les caves de l'ancienne demeure patricienne. On ressent quelque chose comme de la fascination: ces murs voûtés épais, cette ambiance de catacombes, ces machines à coudre et ces fers à repasser par dizaines. Grâce à la fonte, explique Marc Wassmer, les fabricants ont pu commencer, dès 1850, à concevoir des machines à coudre en série. Mais elles restaient coûteuses et lourdes, et elles trônaient, difficilement déplaçables, dans les maisons comme des objets de fierté sociale. Des noms qui ont participé à la course technologique reviennent sur les affiches publicitaires: Opel, Peugeot, ou Hurlu (aujourd'hui disparu), qui n'ont pas fabriqué que des voitures, et des marques emblématiques comme Singer. Une Singer justement, à voir dans la collection du musée, a servi à coudre les uniformes militaires de la guerre de Sécession, observe Marc Wassmer, en montrant une affiche du célèbre film «Autant en emporte le vent».

En remontant au rez, un passage dans la salle consacrée à la lessive laisse entrevoir de grosses bassines en tôle, des battes pour battre le linge et des planches à laver: même les petites filles pouvaient s'entraîner à la pratique avec des modèles réduits... Mais les objets les plus étonnants sont dans une dernière salle, consacrée aux «objets insolites»: il y a là, parmi des centaines d'autres, le «parfait» pour faire couler goutte à goutte l'huile dans la mayonnaise, des masques à gaz de la Première Guerre mondiale, dont le modèle pour vache, un cabinet d'aisance meuble très anodin ou se cache un pot de chambre, des vessies de porc qui servaient de ballons de foot, une tasse spécialement conçue pour ne pas tremper sa moustache dans le thé, ou encore de très peu discrets cornets acoustiques télescopiques, un tire-botte en forme de pistolet, etc., etc. Un article ne suffit pas à résumer cette caverne d'Ali Baba. Il faut y aller! I

> Visites guidées dans le cadre du Festival du Belluard.

Réservation obligatoire! Au 026 321 24 20. Informations:

www.belluard.ch

> Toute l'année visites guidées sur rendez-vous: 026 475 24 33.

Informations: www.museewassmer.com